



ANTIGONE

DOSSIER PEDAGOGIQUE



AVANT - PROPOS

Ce dossier s'adresse au personnel enseignant ou en charge de la médiation des représentations scolaires ainsi qu'aux acteurs des actions culturelles.

Selon votre demande, nous sommes toujours ravis de proposer une rencontre avec les artistes en bord de scène à l'issue de la représentation.

Les ateliers proposés dans ce dossier sont réalisables par la compagnie ou par les personnes en charge de la médiation de ce spectacle.

Antigone est un spectacle que nous recommandons à partir de la quatrième afin d'appréhender au mieux les enjeux exposés. Cette création propose plusieurs degrés de lecture en fonction des âges.

Ce dossier vous accompagnera avant ou après la représentation d'*Antigone*.

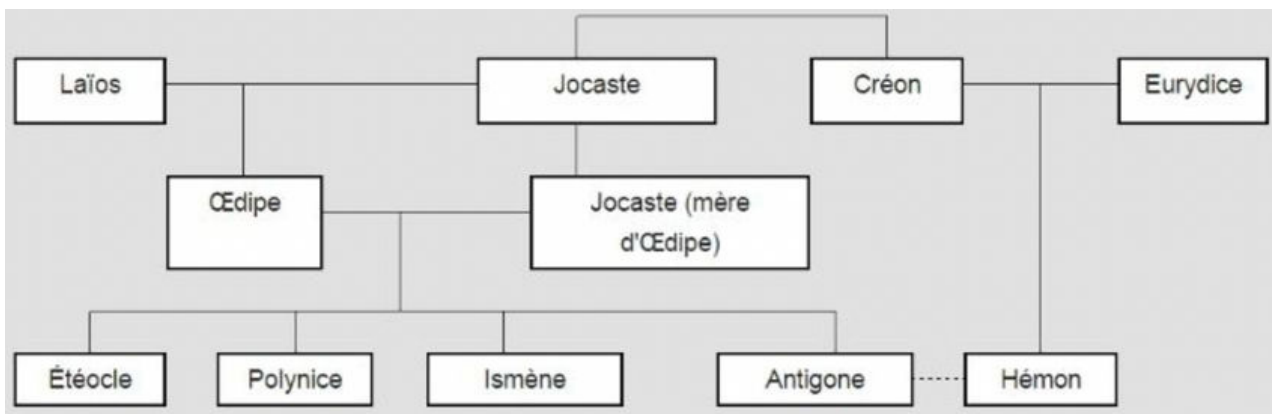


ABORDER L'OEUVRE

Tandis qu'Antigone veut enterrer son frère Polynice mort à la guerre, le roi Créon, leur oncle, refuse catégoriquement de rendre hommage à celui qu'il dit être l'ennemi de son peuple.

Nous voyons s'affronter les personnages suivants :

- **Antigone et sa soeur Ismène** (Antigone veut convaincre sa soeur d'aller enterrer leur frère Polynice. Ismène veut prévenir sa soeur du danger de cet acte.)
- **Antigone et le Roi Créon** (Antigone tient tête au Roi et enterre son frère pour respecter la volonté des dieux. Le Roi la menace de mort pour le bon fonctionnement de sa cité car elle ne respecte pas sa loi.)
- **Créon et son fils Hémon** (Hémon, fiancé d'Antigone, tente de faire changer d'avis son père qui condamne Antigone.)



Les autres personnages présents dans la pièce :

- **Le Choryphée**, rôle type de la tragédie, il fait le lien entre l'action tragique et le public. Il est à la fois témoin, officiant et participant.
- **Le Garde**, il vient dénoncer Antigone à ses risques et périls.
- **Le messager**, rôle type de la tragédie, c'est un témoin anonyme qui vient narrer ce qu'il a vu.
- **Tirésias**, devin respecté de tous, il prédit le malheur qui va s'abattre sur Créon suite à son "entêtement meurtrier".



LA VERSION DE SOPHOCLE TRADUIT PAR F.DUPONT

Antigone est un classique de la tragédie grecque. Les questions qu'elle pose sont intemporelles. Depuis l'Antiquité, elle traverse les époques, fait l'objet de nombreuses réécritures. Souvent étudiée à l'école, elle fait partie d'un patrimoine culturel commun.

Nous travaillons avec la traduction de Florence Dupont de 2007. Son écriture, qui prend le parti de transposer Sophocle dans une langue plus contemporaine, nous permet de renouer avec le mythe d'Antigone et d'explorer sa vitalité première.

Voici un extrait d'interview où Florence Dupont évoque son travail de traduction :

*"Il n'y a pas de traduction fidèle en soi. Il faut décider dans quel but on traduit, pour qui, pour quel usage. Personnellement je traduis pour les acteurs. Et il faut aussi savoir ce qu'on traduit. Ce qui est devenu un texte suivi et fixé, était au temps de Sophocle incomplet, instable, éparpillé sur des tablettes disparates, à partir desquelles Sophocle faisait répéter les choreutes. Ce texte était illisible, n'existait, ne prenait forme qu'avec la musique, en présence des spectateurs indispensables à la célébration du rituel. J'ai donc publié un texte volontairement incomplet, d'une autre façon. **J'ai supprimé la ponctuation, rendu le texte le plus simple et le plus facile à dire possible. C'est l'acteur par sa voix, son découpage, son jeu qui lui donne forme et non l'inverse. Il ne peut pas simplement « jouer » le texte, il faut qu'il le crée. Je n'impose donc aucune interprétation, je donne un matériau à jouer.**"*

«Déconstruire les mythes classiques. Entretien avec Florence Dupont», K. Revue trans-européenne de philosophie et arts, 0, 1/2018, pp. 86-92.



NOTE D'INTENTION

Antigone, **tragédie politique**, devient un **événement télévisé** et questionne à travers son enjeu le fonctionnement de ce **média populaire**. Les cinq épisodes de la pièce deviennent des émissions télévisées. Chacune se fait l'emblème d'une décennie particulière : la pièce démarre dans les années 1980 et prend fin en 2021. Le drame qui la construit est **intemporel**. Les codes du jeu de la télévision de ces différentes époques permettent de faire écho à un large public. **Le Chœur/Coryphée** devient un présentateur de plateau TV et joue de son charisme, de sa notoriété pour dialoguer avec les personnages et mettre en avant les actions de la pièce. Les stasimons ou chants originaux du Chœur, situés entre chaque épisode, sont réécrits à partir du texte d'*Antigone* et des paroles des tubes qui ont rythmé **la culture populaire** depuis les années 1980 et l'essor des premiers clips musicaux.

Dans *Antigone*, les dieux soutiennent l'**amour inconditionnel** d'une sœur pour son frère et défendent les **valeurs familiales**. Les dieux sont dans cette mise en scène les téléspectateurs et approuvent l'acte d'Antigone. Créon souhaite faire bon usage de son **pouvoir absolu** mais se perd dans le **complotisme**. Il critique les citoyens en les accusant d'être manipulés par l'argent. Il n'écoute pas le peuple qui tente de l'alerter sur la gravité de sa **décision**. La télévision, vecteur d'information, met en scène Créon et diffuse son image, laquelle devient soumise à l'**opinion publique**. L'utilisation de l'information par la télévision vient fragiliser sa position acquise.

Le monde de la télévision, nouvel espace tragique, se présente comme le lieu idéal du déploiement des enjeux que porte la pièce. Je m'inspire, pour la création esthétique, lumière et sonore, de ce milieu coloré rempli d'**artifices** spectaculaires.

À partir de ce qu'ils voient se jouer sur le petit écran, les téléspectateurs construisent, ou croient construire leur opinion politique : la **télévision** est un **théâtre**.

Bertille Rouland

LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

- Demander aux élèves de proposer une **définition** des mots surlignés en gras dans la note d'intention.
- Ce spectacle entre en résonance avec six notions étudiées en **philosophie** : la conscience, l'Etat, le devoir, la justice, la liberté et la raison.
- Le **média et le traitement de l'information** :
 - Quels sont les codes du média de la télévision ?
 - Quelle place a la télévision dans notre quotidien ? Avec les réseaux sociaux ?
 - Quelle place occupait-elle dans les années 1980 ?
 - Citer trois choses qui n'existent ou n'ont existé qu'à la télévision.
 - Qu'est-ce que la **désinformation** ?
- Selon vous, la loi est-elle toujours juste ? Argumenter.



Après avoir vu le spectacle :

- Relier les définitions suivantes avec les situations que rencontrent les personnages dans la pièce :
- **Révolte** : Attitude de quelqu'un qui refuse d'obéir, de se soumettre à une autorité, à une contrainte. Sentiment violent d'indignation, de réprobation.
- **Choisir** : Choisir, c'est écouter les arguments de sa raison et en tirer des conséquences logiques.
- **Convaincre** : Amener quelqu'un, par des raisons ou des preuves, à reconnaître quelque chose comme vrai ou nécessaire. Obtenir l'adhésion, amener à croire, à penser, à faire quelque chose au moyen de la raison, grâce à des démonstrations ou des preuves.
- **Persuader** : Amener quelqu'un à être convaincu de quelque chose, à croire quelque chose. Obtenir l'adhésion, amener à croire, à penser, à faire quelque chose en utilisant l'émotion et les sentiments.
- **Le Dilemme** : Nécessité dans laquelle se trouve une personne de devoir choisir entre deux termes ou propositions contradictoires et également insatisfaisants d'une alternative. On parle de **dilemme cornélien** quand une situation est caractérisée par un conflit entre le sentiment et le devoir ou une autre valeur supérieure. Ce conflit entre l'ambition, ou l'honneur, le devoir, et l'amour crée chez les personnages des tragédies une véritable crise intérieure qui correspond au dilemme cornélien où quel que soit le choix, le résultat est toujours douloureux.
- Le Coryphée devient dans cette mise en scène un présentateur TV. Selon vous, quel est son rôle ?
A-t-il conservé sa fonction originale ?

LES REFERENCES

Le thème de la révolte a donné lieu dans l'histoire de l'art à de nombreuses représentations. L'activité qui suit vise à donner aux élèves quelques références visuelles par rapport auxquelles ils pourront situer les choix de représentation du spectacle.

- Demander aux élèves une recherche d'images que l'on peut associer au thème de la révolte : tableaux, sculptures, photographies de journalistes ou d'artistes, photographies de spectacles...
- Si l'activité est faite après avoir vu le spectacle, demander aux élèves de rapprocher leur recherche de l'esthétique du spectacle.



Quelques références et inspirations qui nous ont servi à construire notre mise en scène :

- La télé réalité (scènes de conflit pour une chose absurde)
- L'évolution de l'esthétique des clips des années 1980 à 2020
- Les émissions politiques (le débat, l'argumentation, la langue de bois)
- L'émission C à vous (réception d'un invité autour d'une bonne table)
- La dynamique, l'esthétique et le rythme de la télévision (gingle, entrée d'un invité, malaises, dérapages...)

EXTRAIT DE RÉÉCRITURE - CHANSON

Sur l'air de *Je danse le MIA* - IAM

Il y a des choses bien terrifiantes, présentes sur notre Terre.
Mais la plus terrible étonnante et fière,
C'est le genre humain, au regard froid,
Capable de saccager sa planète pour avoir de l'argent.
Il traverse les vagues, tourne et retourne la Terre,
Piège les oiseaux et les habitants de la mer.
L'homme chasse le fauve le tient dans son filet.
Avec ses machines il tue les bêtes qui courraient.
Rien ne lui résiste, même pas le taureau.
Il attache à son char la crinière de beaux chevaux.
Je te propose de découvrir ce mortel, via la chaîne de Thèbes.

Il guide la cité

Yo l'humain, impose ton pouvoir, pour guider la cité

Il guide la cité

Cette espèce épuise la Terre pour guider la cité

Il guide la cité

Elle est pleine d'habileté pour guider la cité

Il guide la cité

Yo l'humain, impose ton pouvoir, pour guider la cité

Il guide la cité jusqu'à ce que la mort arrive.

Il doit faire des choix pour continuer à vivre.

L'homme veut faire le bien mais finit par faire mal.

Cette espèce ressent dans tout son corps quelque chose de bestial.

Et d'un mot, il maîtrise tous ceux
Qui assiste à son discours militant et audacieux.
Certains sont victimes de pulsion mortel :
"Antigone, qu'est ce que tu fous dans la terre ?"
Voilà comment tout s'aggravait en quelques heures,
La soeur rappliquait "oh laisse moi enterrer mon frère".
Viens avec moi, on va consentir,
Tête à tête justifie toi vite auprès du Roi.
Tout va s'arranger ou bien empirer pour toi,
On entend dire « fille t'as aucune chance ».
Antigone, ton regard brille, et plus rien n'a de sens.
Ce n'est pas toi, rhabille toi car il guide la cité.
Garder tête haute c'était ton défi,
Fille d'Œdipe future épouse d'Hémon, mon petit,
C'est monstrueux de te savoir toi coupable,
Veux-tu nous expliquer : une chose inexplicable ?
Même s'il a inventé des remèdes pour se soigner
L'humain ne peut malheureusement pas ignorer :
Que les sacrifices qu'il fait pour conserver son honneur
Provoque une maladie incurable de douleur.
Alors dis que tu n'as pas enfreint la loi du Roi.
C'est impossible nous ne voulons pas croire que c'est toi.
As-tu vraiment commis cette monstrueuse folie ?
Œdipe protège ta pauvre fille.





ATELIER D'ÉCRITURE

- Quelle problématique actuelle soulève la réécriture de la chanson ci-dessus ?
- Quel portrait dresse-t-elle d'Antigone ? Prend-elle son parti ? Citez des passages dans votre réponse.
- Écriture de réflexion : "Avec quel personnage êtes-vous d'accord ? Expliquez votre point de vue."
- Écris ta scène : " Deux citoyens discutent, dans une taverne de Thèbes. Ceux-ci ne sont pas d'accord entre eux : ils ne jugent pas l'acte d'Antigone ni la décision de Créon de la même manière. Écrivez leur dialogue."
- Trouver une Antigone réelle (personnalité connue, personnage fictif, personne intime...) et écrire et/ou dessiner son portrait.
- Demander aux élèves d'écrire sur ce qui, chacun et chacune, les révolte.

Contre quoi résisteraient-ils à tout prix ?
Devant quoi ne fléchiraient-ils jamais ?

Les inviter à réfléchir librement, sans se conformer forcément aux sujets de révolte couramment évoqués dans les médias.

- Réécrire une chanson qu'ils aiment / connue à propos de ce qui les révolte.



EXCERCICES D'IMPROVISATION

- Scène Antigone - Ismène / Antigone - Créon.
Rejouer une de ces deux scènes de conflit et d'argumentation avec vos mots (après avoir lu ou vu la pièce).
- Choisir un sujet. Un élève est pour, l'autre est contre. Ils débattent et doivent trouver des arguments. La classe vote ensuite pour l'élève qui les a le plus convaincu.
- Improvisation show TV (par groupe de quatre élèves) : L'animateur choisit un sujet qui sera le même du début à la fin de l'impro. L'animateur devient ensuite la télécommande, il décide de l'émission qu'il regarde : télé réalité, journal TV, émission politique, émission de cuisine, film à l'eau de rose, documentaire, télématin, etc... Les élèves, réactifs, adaptent leur improvisation et jouent avec les codes proposés.
- Placer deux élèves assis dos à dos. 1 appelle 2. Ils sont meilleurs amis. 2 ne peut pas bouger de chez lui mais ne peut pas dire pourquoi. 1 a vraiment besoin d'aide mais ne peut pas dire pourquoi non plus. Les deux ne peuvent pas lâcher leur position. Quels arguments utilisent-ils ? Comment peuvent-ils persuader l'autre ?
- Même configuration que l'improvisation précédente. Un ami (1) s'apprête à faire une bêtise (choix par l'animateur), que dit (2) pour l'en empêcher ?

La compagnie peut proposer un atelier approfondi autour d'exercices d'improvisations en fonction de la demande.

ATELIER CORPS ET POSTURE

- Les élèves marchent dans l'espace en veillant à l'équilibre du plateau. L'animateur claque dans les mains et l'ensemble du groupe, sans concertation, évite une personne.
- 4 élèves sont Créon, et un élève Antigone. Figurer le corps de Polynice par un objet. Antigone veut accéder au corps, les 4 Créon l'en empêchent par différents moyens (blocage, posture, etc...). Attention, les élèves ne doivent jamais se faire mal : rappeler que le théâtre c'est du jeu.
- Faire deux groupes de taille égale, l'un se révolte contre l'oppression de l'autre. Le premier n'a le droit qu'au mot « non », le second, au mot « si ».
- Tableau vivant par groupe de 8, exprimer : la révolte, le pouvoir, la télévision, la justice... L'animateur se retourne et laisse 10 secondes aux élèves pour changer de pose.
- Refaire le discours de Créon uniquement avec le corps (après avoir vu le spectacle)

La compagnie peut proposer un atelier approfondi autour du travail du corps et de la posture en fonction de la demande.





COMPARAISON

SOPHOCLE - ANOUILH

SCENE ISMENE - ANTIGONE CHEZ **ANOUILH** :

ISMENE : Tu es malade ?

ANTIGONE : Ce n'est rien. Un peu de fatigue. C'est parce que je me suis levée tôt.

ISMENE : Moi non plus je n'ai pas dormi.

ANTIGONE : Il faut que tu dormes. Tu serais moins belle demain.

ISMENE : Ne te moque pas.

ANTIGONE : Je ne me moque pas. Cela me rassure ce matin, que tu sois belle. Quand j'étais petite, j'étais si malheureuse, tu te souviens ? Je te barbouillais de terre, je te mettais des vers dans le cou. Une fois je t'ai attachée à un arbre et je t'ai coupé tes cheveux, tes beaux cheveux... Comme cela doit être facile de ne pas penser de bêtises avec toutes ces belles mèches lisses et bien ordonnées autour de la tête !

ISMENE *soudain* : Pourquoi parles-tu d'autre chose ?

ANTIGONE *doucement, sans cesser de lui caresser les cheveux* : Je ne parle pas d'autre chose...

ISMENE : Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone

ANTIGONE : Oui.

ISMENE : J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE : Oui.

ISMENE : Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE *après un silence avec sa petite voix* : Pourquoi ?

ISMENE : Il nous ferait mourir.

ANTIGONE : Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?

ISMENE : Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE : Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMENE : Écoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE : Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE : Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE : Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMENE : Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE : Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir !

ISMENE : Allez ! Allez !... T'es sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Écoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE : Je ne veux pas avoir raison.

ISMENE : Essaie de comprendre au moins !

ANTIGONE : Comprendre... Vous n'avez que ce mot-là dans la bouche, tous, depuis que je suis toute petite. Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau, à la belle eau fuyante et froide parce que cela mouille les dalles, à la terre parce que cela tache les robes. Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois, donner tout ce qu'on a dans ces poches au mendiant qu'on rencontre, courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre et boire quand on a chaud et se baigner quand il est trop tôt ou trop tard, mais pas juste quand on en a envie ! Comprendre. Toujours comprendre. Moi, je ne veux pas comprendre. Je comprendrai quand je serai vieille. Si je deviens vieille. Pas maintenant.

ISMENE : Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE : Je ne t'écoute pas.

ISMENE : Ils nous hueront. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans leur haine sur la charrette avec leur odeur et leurs rires jusqu'au supplice. Et là il y aura les gardes avec leurs têtes d'imbéciles, congestionnées sur leurs cols raides, leurs grosses mains lavées, leur regard de bœuf – qu'on sent qu'on pourra toujours crier, essayer de leur faire comprendre, qu'ils vont comme des nègres et qu'ils feront tout ce qu'on leur a dit scrupuleusement, sans savoir si c'est bien ou mal... Et souffrir ? Il faudra souffrir, sentir que la douleur monte, qu'elle est arrivée au point où l'on ne peut plus la supporter ; qu'il faudrait qu'elle s'arrête, mais qu'elle continue pourtant et monte encore, comme une voix aiguë... Oh ! je ne peux pas, je ne peux pas...

ANTIGONE : Comme tu as bien tout pensé !

ISMENE : Toute la nuit. Pas toi ?

ANTIGONE : Si, bien sûr.

ISMENE : Oh, tu sais, je ne suis pas très courageuse.

ANTIGONE : Moi non plus. Mais qu'est-ce que cela fait ?

ISMENE : Tu n'as donc pas envie de vivre, toi ?

ANTIGONE : Pas envie de vivre... Qui se levait la première, le matin, rien que pour sentir l'air froid sur sa peau nue ? Qui se couchait la dernière seulement quand elle n'en pouvait plus de fatigue, pour vivre encore un peu de la nuit ? Qui pleurait déjà toute petite, en pensant qu'il y avait tant de petites bêtes, tant de brins d'herbes dans le pré et qu'on ne pouvait pas tous les prendre ?

ISMENE *a un élan soudain vers elle* : Ma petite sœur...

ANTIGONE : Ah, non ! Laisse-moi ! Ne me caresse pas ! Ne nous mettons pas à pleurnicher ensemble, maintenant. Tu as bien réfléchi, tu dis ? Tu penses que toute la ville hurlante contre toi, tu penses que la douleur et la peur de mourir c'est assez ?

ISMENE : Oui.

ANTIGONE : Sers-toi de ces prétextes.

ISMENE : Antigone ! je t'en supplie ! C'est bon pour les hommes de croire aux idées et de mourir pour elles. Toi tu es une fille.

ANTIGONE : Une fille, oui. Ai-je assez pleuré d'être une fille !

SCENE ISMENE - ANTIGONE CHEZ **SOPHOCLE** - (version du spectacle)

ANTIGONE : Ismène, je t'aime. Tu es ma sœur, ma petite sœur, nous avons eu le même père, la même mère, et maintenant nous héritons ensemble des malheurs d'Œdipe, nous héritons ensemble des crimes de notre père. Nous sommes maudites, toi et moi, rien ne nous a été épargné. Et voici qu'aujourd'hui on parle d'un édit que le général aurait fait proclamer partout dans la ville. Tu n'as rien entendu dire ? Tu n'as rien appris de nos ennemis ? Tu ne sais rien des malheurs qu'ils nous préparent ? Contre nous et notre famille ?

ISMENE : Moi ? Non. Aucune nouvelle n'est venue jusqu'à moi, rien de nouveau pour notre famille, rien de rassurant, rien d'angoissant, hier nos deux frères se sont entre-tués et depuis leur mort, rien. Enfin, si ! Je sais que l'armée argienne a disparu dans la nuit. Ce matin elle n'était plus là. Rien de plus. Rien pour me réjouir, rien pour m'inquiéter.

ANTIGONE : Je m'en doutais. C'est pourquoi je t'ai fait sortir du palais. Toi seule dois m'entendre.

ISMENE : Qu'y a-t-il ? Visiblement... Ce trouble, cette rougeur sur ton visage... Sans doute à cause de ce que tu vas me dire...

ANTIGONE : C'est Créon... Les funérailles de nos frères... Pour l'un, il a autorisé les cérémonies. A l'autre, il refuse le droit et l'honneur d'être inhumé. Étéocle, c'est fait, à ce qu'on dit. Correctement.

Il n'a droit à rien, ni pleureuse, ni tombeau. Son corps sera laissé en pâture aux oiseaux rapaces. Ils s'en feront une ventrée, un régal ! Voilà ce dont parle les gens, voilà l'édit du bon Créon. Voilà ce qu'il nous fait savoir par la voix du crieur public, à toi et à moi. A moi ! Oui, à moi !

L'affaire est grave : « Quiconque enfreindra l'une de ces interdictions mourra lapidé par le peuple dans l'enceinte de la ville. » C'est ainsi. Sache-le. À toi de te montrer à la hauteur de ta naissance, fille de rois. Auras-tu le cœur noble ou la lâcheté d'une gueuse ?

ISMENE : Mais... Pauvre folle ! Si les choses sont comme tu le dis, que je m'en mêle ou non, qu'y gagnerais-je ?

ANTIGONE : Seras-tu avec moi dans l'épreuve ? Seras-tu avec moi dans l'action ? A toi de voir.

ISMENE : Tu ne vas pas nous mettre en danger ? Que veux-tu faire précisément ?

ANTIGONE : M'aideras-tu quand je soulèverai le corps dans mes bras ?

ISMENE : Parce que tu veux l'enterrer ? Lui l'exclu, le paria ? Celui qu'un décret officiel a interdit de sépulture ?

ANTIGONE : Oui, je vais ensevelir mon frère, et je le ferai à ta place si tu refuses de le faire. Personne ne pourra dire que j'ai déserté et que j'ai abandonné mon frère.

ISMENE : Tu vas droit à ta perte. Créon l'a interdit explicitement.

ANTIGONE : Il n'est pas de son ressort de m'interdire d'approcher ma famille.

ISMENE : Mon dieu ! Sois raisonnable, petite sœur pense à notre père. Il est mort haï de tous, et l'horrible souvenir qu'il a laissé pèse sur nous aussi. Pense à ses yeux, ses deux yeux aveugles, ses yeux qu'il s'est lui-même crevés, quand il a découvert ses crimes. Pense à nos deux frères. Ils se sont mutuellement suicidés. Maintenant c'est notre tour. Nous, les deux survivantes. A toi de voir. Si nous violons la loi, si nous nous opposons au pouvoir en transgressant un édit royal, nous mourrons, et la mort qui nous attend n'est ni belle ni glorieuse. Non, il faut d'abord garder à l'esprit que nous sommes des femmes, nous ne sommes pas nées pour nous battre contre des hommes. Et puis nous dépendons de gens puissants et prestigieux. Il faut nous soumettre, il faut obéir, même si la soumission nous coûtait encore plus de larmes.

Moi, pour ma part, je demande à ceux qui sont sous la terre de me pardonner, puisque j'agis sous la contrainte, j'obéis au pouvoir en place. Se lancer dans des projets impossibles, des projets, au-dessus de nos forces, n'a aucun sens.

ANTIGONE : Moi, je ne te ferai pas de longs discours, je ne veux pas te convaincre et encore moins te supplier, non.

Et même si à l'instant tu changeais d'avis. Même si je te trouvais à mes côtés au moment d'agir, ta présence me serait insupportable.

Fais ce que tu veux, moi je l'enterrerai. Et j'aurai une belle mort. J'aurai ma place à ses côtés, je serai couchée à côté de lui, moi une femme de sa famille, lui un homme de ma famille. J'aurais commis un crime, mais un crime respectueux des dieux. Nous les vivants, nous passerons plus de temps dans la société des morts qu'avec les gens d'ici, et c'est à eux, aux gens d'en bas, qu'il convient que je plaise, pour l'éternité.

Quant à toi, si tu veux, abandonne tes devoirs religieux. Moque-toi des dieux.

ISMENE : Je ne me moque pas des dieux, mais face à la contrainte politique, je ne peux rien faire, c'est naturel.

ANTIGONE : Trouve-toi encore des excuses de ce genre, moi je vais enterrer mon frère bien-aimé.

ISMENE : Mon dieu ! Ma pauvre sœur ! J'ai tellement peur pour toi !

ANTIGONE : Tu t'effraies avant l'heure. Toi, va-t'en ! Reprends ton petit bonhomme de chemin.

ISMENE : Au moins ne dis rien à personne, ne te trahis pas ! Cache ton projet ! Garde bien le secret ! Moi j'en ferai autant, nous aurons ce secret en commun !

ANTIGONE : Oh la la ! Parle ! Raconte tout à tout le monde ! Au contraire, je te détesterai si tu ne dis rien, si tu ne te répands pas en bavardages un peu partout. Je te haïrai.

ISMENE : L'amour te brûle, mais c'est l'amour des morts glacés.

ANTIGONE : Ce que je sais, c'est que je fais mon devoir envers ceux auxquels il me faut plaire avant tout.

ISMENE : Si tu peux... Mais tu n'as pas les moyens de tes désirs.

ANTIGONE : Peut-être. Du moins j'irai jusqu'au bout de mes forces. Et tout sera fini.

ISMENE : Commence par ne pas courir après l'impossible.

ANTIGONE : Tu es mon ennemie. Comme tu seras une fois morte l'ennemi du mort qui te haïra. Et cette haine sera juste.

ISMENE : Eh bien, vas-y, puisque tu le veux. Et même si ce que tu vas faire n'a aucun sens, tu aimes ta famille comme ta famille t'aime. Et cet amour est juste.

QUESTIONS :

- Faire lire chaque scène par deux groupes d'élèves différents.
- Quelles différences notez-vous entre ces deux scènes (ce qui se joue, personnages...) et quelles similitudes ?
- A quel moment de la pièce se situe ces deux dialogues ? Qu'est-ce que cela produit sur le spectateur ?
- Comment chaque personnage essaye de convaincre l'autre ? Quelles armes argumentaires utilisent-elles ? Selon vous, qui remporte ce duel ?
- Qu'est-ce qui oppose les deux sœurs ? Qui a raison selon vous ? Que feriez-vous et pourquoi ?
- Rejouer une des deux scènes avec vos mots.
- (Après avoir vu le spectacle) : Quel(s) personnage(s), dans cette mise en scène, vient interrompre la scène entre Ismène et Antigone ?

POUR ALLER PLUS LOIN...

Expliquer l'évolution du personnage de Créon après avoir vu le spectacle.

- Quelles leçons retient-il ?
- Dans quel complotisme sombre-t-il au début ?
- Change-t-il d'avis ? Pourquoi ?
- Y-a-t-il une différence entre l'homme et le politique ? Faites le parallèle avec les notions de dilemme et du choix cornélien.



- Est ce qu'Antigone se serait permise cette révolte si elle était une simple citoyenne ?
- Sommes-nous légitimes de nous faire justice nous-même ?
- Quelques ouverture et résonances :
 - *La condition humaine* de Malraux
 - *La force des convictions* de Malraux
 - *Le cri d'Antigone* d'Henri Bauchau
 - *Mathieu Madénian bouleversé en apprenant la mort de Charb et Cabu en direct en 2015* : <https://www.youtube.com/watch?v=5GnHs6oOdzw>



APRÈS LE SPECTACLE

- Avez-vous aimé ? Oui, non, Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ? Le moins ?
- Qu'est ce qui vous a fait rire dans ce spectacle ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il y a des scènes que vous n'avez pas comprises ?
- Comment le Chœur est-il représenté dans cette mise en scène ? A-t-il gardé son rôle antique ?
- Quel est le rôle des chansons ?
- Quel est le rôle de la création sonore (hors chansons) ?
- Avez-vous observé les lumières ?
- Est-ce que les personnages de la pièce vous font penser à des personnages réels ? Lesquels ?
- Quel personnage a raison selon vous ?
- Quel personnage a le rôle le plus difficile a tenir selon vous ? Argumenter.
- L'histoire d'Antigone vous parait-elle encore d'actualité ? Si oui, citez des exemples.
- Qu'est-ce que la révolte pour vous ? Avez-vous déjà été révolté ? Quand ?

LA COMPAGNIE MICROBIOTE



Notre compagnie émerge d'une rencontre entre trois comédien.ne.s en formation professionnelle au sein de la Compagnie Premier Acte.

Nos créations se nourrissent d'une palette de techniques rencontrées, telles que la **biomécanique**, la **danse classique** et **contemporaine**, le **mime**, le **clown**, le **chant**, la **comedia dell'arte**.

Nous plaçons au centre le **travail collectif** et le partage de nos idées, sous la direction minutieuse de notre metteuse en scène. Nous prôtons un théâtre accessible et populaire, généreux pour tous types de public.

Notre objectif est de viser une pluralité de lieux de diffusion pour inviter tous types de spectateurs à découvrir notre travail. Nous proposons des temps de médiation afin d'œuvrer à notre action de **transmission** du théâtre pour **toutes et tous**.

NOUS CONTACTER

Création et diffusion

compagniemicrobiote@gmail.com

Bertille Rouland : 06 79 37 19 19

Technique

thomas.boffy19@googlemail.com

Thomas Boffy : 07 89 82 90 70

Texte : *Antigone* de Sophocle traduit par Florence Dupont aux éditions l'Arche (2007)

Mise en scène : Bertille Rouland

Jeu : Lisa Bentivoglio, Arthur Grenouiller, Bryan Ballet,
Olivier Fradin, Bertille Rouland

Création sonore : Nathan Lahire

Création lumière : Thomas Boffy

Soutenus par :

